

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE

MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

EXPOSITION

28.06 >
07.09.25

HOKUSAI

(1760-1849), CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE HOKUSAI-KAN D'OBUSE



DOSSIER
DE PRESSE

CONTACT PRESSE LOCALE

Virginie Thomas
Le Voyage à Nantes
T. 02 40 20 60 08
virginie.thomas@lvan.fr

CONTACT PRESSE NATIONALE

Simon Poulain
Claudine Colin Communication
T. 06 70 55 01 54
simon@claudinecolin.com

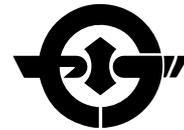
HOKUSAI MUSEE D'HISTOIRE DE NANTES

(1760-1849), CHEFS-D'ŒUVRE
DU MUSÉE HOKUSAI-KAN
D'OBUSE

EXPOSITION

du 28 juin au 7 septembre 2025

ORGANISATION ET PARTENAIRES



Ambassade du Japon
en France

在フランス日本国大使館

PARTENAIRE OFFICIEL



COMMISSARIAT FRANCE

Bertrand Guillet, Directeur du musée d'histoire de Nantes

COMMISSARIAT JAPON

Toshinobu Yasumura, Directeur de l'Hokusai-kan Museum,
Miyuki Arai, conservatrice à l'Hokusai-kan Museum



Plus de
160 œuvres,
dont une
quarantaine
de peintures.
La majeure
partie des
œuvres prêtées
ne sont encore
jamais sorties
du Japon.

Fort de son pacte d'amitié avec le château d'Osaka, le musée d'histoire de Nantes propose régulièrement à son public des événements en lien avec le Japon. Après la grande exposition consacrée aux samourais en 2014, puis la présentation en 2021 du chef-d'œuvre de Toshihiro Hamano racontant la vie de Shōtoku Taishi, cette exposition est consacrée à **Katsushika Hokusai** en partenariat avec le musée Hokusai-kan, situé à Obuse, près de Nagano, dans les Alpes japonaises.

Durant quatre séjours dans la ville d'Obuse, à la fin de sa vie, entre 1842 et 1848, Hokusai réalise alors d'importantes peintures : les décors des plafonds des chars de défilé pour les quartiers Higashimachi et Kanmachi aux motifs du dragon, du phénix et de vagues, et le spectaculaire plafond à décor de phénix du temple bouddhique Ganshō-in.

Aujourd'hui, le musée Hokusai-kan, faisant partie des musées majeurs dédiés au peintre Katsushika Hokusai, possède plusieurs centaines d'œuvres du grand maître japonais.

L'exposition cherche à comprendre l'artiste et la genèse de son œuvre non pas au travers d'une biographie comme souvent, mais par le développement de thématiques chères à cet immense artiste qu'est Hokusai : la relation à la nature, la question de l'eau et de la vague, sa confrontation au paysage et notamment au mont Fuji, le sujet de prédilection de l'artiste tout au long de sa vie, mais aussi le thème traditionnel des beautés et des acteurs de kabuki de l'époque d'Edo. Les séjours de Hokusai à Obuse sont aussi un thème de l'exposition en relation avec la collaboration entre les deux musées.

Si l'art de Hokusai nous est surtout connu par ses travaux sur gravure au sein du courant de *l'ukiyo-e* (« images du monde flottant »), l'exposition s'attache également à présenter un nombre significatif d'œuvres originales, dessins et peintures, dont certaines seront présentées pour la première fois en Occident.

BILLETTERIE

Seule la réservation d'un créneau horaire d'entrée garantit l'accès à l'exposition Hokusai et un meilleur confort.

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

*Afin de permettre au plus grand nombre de visiter l'exposition Hokusai, celle-ci sera exceptionnellement ouverte les **lundis 30 juin et 1^{er} septembre, de 10h à 18h.***



La « Grande Vague », de Katsushika Hokusai, est une image iconique mondialement célèbre. Imprimée sur le billet de 1 000 yens et les passeports japonais, déclinée sur de nombreux supports commerciaux, elle fait même l'objet d'un émoji. Mais connaissons-nous réellement son créateur, cet artiste génial, excentrique et facétieux qui a porté plus de 30 noms différents, déménagé 93 fois tout au long de sa vie, et désormais le peintre japonais le plus connu en Occident ?

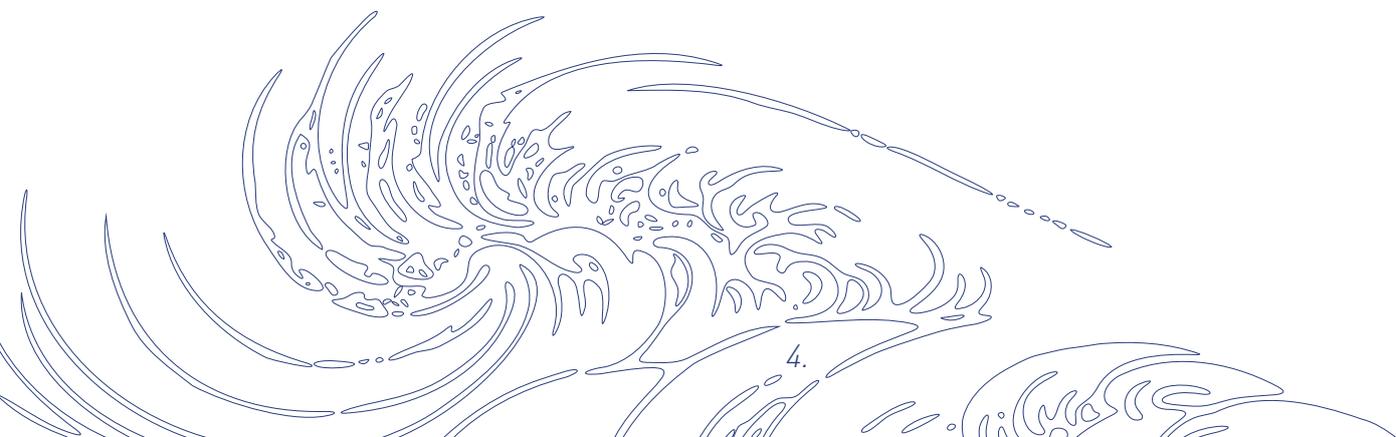
Son empreinte, sur l'art japonais, est considérable

L'œuvre de Hokusai, qui lui-même se décrivait comme « le vieillard fou de dessin » (*Gakyō Rōjin*), est immense, tant par sa durée que par la quantité d'œuvres produites. Sur plus de 70 ans, il créa plus de 3 000 gravures polychromes, 2 000 livres imprimés, des milliers de dessins - dont 4 000 pour la *Manga*, l'autre « monument » de sa carrière - et environ 450 peintures dont l'inventaire ne cesse d'évoluer au fil des recherches et des découvertes.

Hokusai a été l'un des artistes majeurs du mouvement artistique de la période Edo (1603-1867) appelé *ukiyo-e* (que l'on peut traduire par « images du monde flottant »). Déjà de son vivant, son empreinte sur l'art japonais est considérable. Elle s'est confortée en Europe avec le japonisme et perdure aujourd'hui au sein de la création contemporaine internationale, ses œuvres demeurant une formidable source d'inspiration.

Face à cette production monumentale, l'exposition, sans être une rétrospective, propose une approche de l'œuvre d'Hokusai à travers plusieurs thèmes importants auxquels l'artiste s'est confronté : l'eau et le motif de la vague, les beautés et les acteurs de kabuki, la nature, le paysage et notamment la figure du mont Fuji. Ces thèmes ont permis à Hokusai d'exprimer tout son génie, son inventivité et sa volonté de repousser les codes en intégrant et maîtrisant toutes les influences extrême-orientales et occidentales.

C'est autour des collections du musée Hokusai-kan d'Obuse, constituées de nombreuses créations majeures du maître, que l'exposition est construite. Déclinant les thèmes chers à l'artiste, elle reflète aussi ce temps rare et exceptionnel qu'Hokusai passa dans le village d'Obuse, où il séjourna à la fin de sa vie et réalisa ses ultimes chefs-d'œuvre.



LE MUSÉE HOKUSAI-KAN À OBUSE

Obuse est un petit village situé dans la préfecture de Nagano, dans les « Alpes nippones », au centre du Japon. Destination touristique, il est connu pour sa gastronomie traditionnelle à base de châtaigne et pour avoir accueilli à plusieurs reprises Hokusai à la fin de sa vie.

En 1976, à la suite de plusieurs expositions internationales dans lesquelles furent exposées des œuvres du peintre conservées à Obuse, il fut décidé de créer un pavillon destiné à abriter les chars de festival et leurs plafonds peints par l'artiste ainsi qu'une galerie d'exposition pour présenter les œuvres du maître. Le musée d'Obuse a été le premier musée au Japon entièrement dédié à Hokusai.

Avec plus de 800 œuvres de sa main, ce musée est devenu aujourd'hui un important institut de recherche sur l'art de Hokusai.



Dès l'âge de six ans, j'ai commencé à dessiner toutes sortes de choses. À cinquante ans, j'avais déjà beaucoup dessiné, mais rien de ce que j'ai fait avant ma soixante-dixième année ne mérite vraiment qu'on en parle. C'est à soixante-treize ans que j'ai commencé à comprendre la véritable forme des animaux, des insectes et des poissons et la nature des plantes et des arbres. En conséquence, à quatre-vingt-six ans, j'aurai fait de plus en plus de progrès, et à quatre-vingt-dix ans, j'aurais pénétré plus avant dans l'essence de l'art. À cent ans, j'aurai atteint un niveau merveilleux, et, à cent-dix ans, chaque point et chaque ligne de mes dessins auront leur vie propre. Je voudrais demander à ceux qui me survivront de constater que je n'ai pas parlé sans raison. Écrit à l'âge de soixante-quinze ans par moi, autrefois Hokusai, aujourd'hui Gakyô rôjin, le vieillard fou de dessin.

*Introduction de l'édition
des « Cent vues du mont Fuji »
1834*

L'eau dans l'œuvre de Hokusai

Le thème de l'eau chez Hokusai évoque inmanquablement la gravure *Au revers d'une vague au large de Kanagawa*. Mais cette œuvre emblématique, exécutée à l'âge de 70 ans, occulte une réflexion ancrée profondément chez l'artiste, depuis ses tous premiers travaux, sur la manière de capturer les effets et mouvements de l'eau, et de traduire fidèlement par le dessin son énergie vitale.

Si le motif de la vague est prégnant dans l'œuvre de Hokusai, les diverses variations des effets de l'eau, celles de la mer, des rivières, des lacs, des chutes d'eau et aussi de la pluie deviennent également le prétexte à une exploration graphique : les ondulations, les remous, les reflets, les transparences, les scintillements, les gouttelettes, les embruns et les vapeurs d'eau se déclinent dans toutes ses créations, notamment dans la célèbre *Manga*.



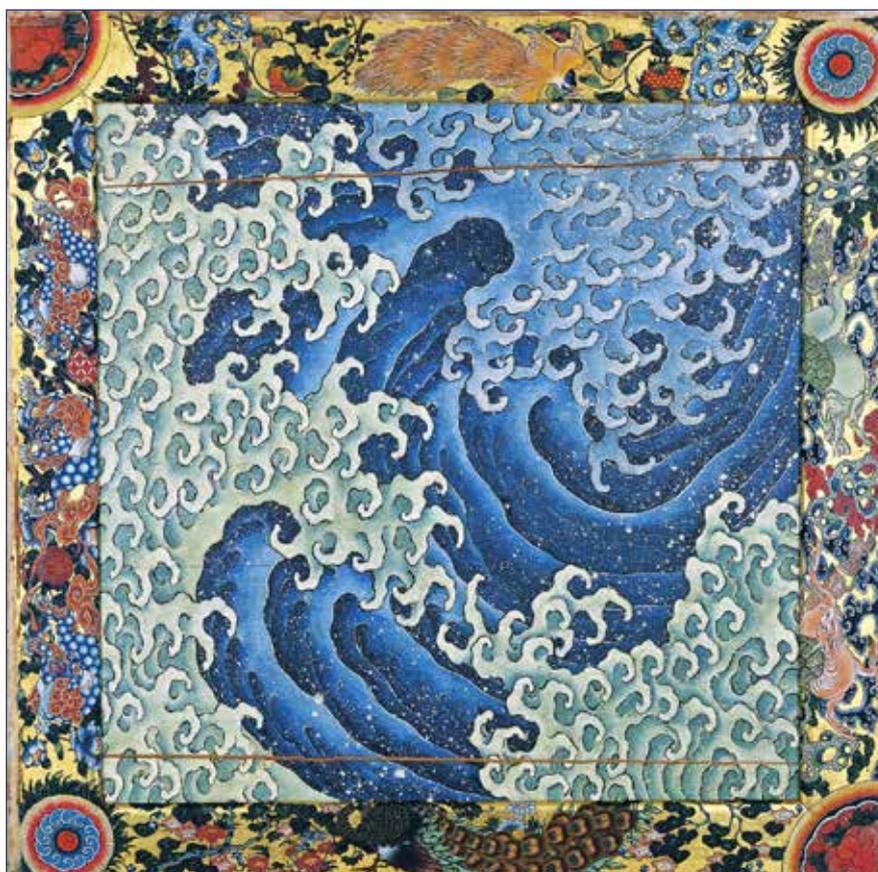


L'œuvre *Au revers d'une vague au large de Kanagawa*, communément appelée « La Grande Vague », est la seizième estampe réalisée par Hokusai en 1831 pour la série *Trente-six vues du mont Fuji*. Elle compte parmi les chefs-d'œuvre de l'artiste. Nous ignorons le nombre exact d'exemplaires édités. Une centaine d'épreuves des premiers tirages réalisés du vivant de l'artiste est conservée aujourd'hui.

« La Grande Vague » est une œuvre hybride. Au cœur de la quintessence de l'esthétique japonaise, elle use aussi de dispositifs purement occidentaux comme l'utilisation de la perspective linéaire et du bleu de Prusse, teinture synthétique importée massivement depuis les années 1820. Elle témoigne donc d'un temps où plus rien ne peut se concevoir sans l'autre. Au-delà d'un regard porté sur la fragilité de la destinée humaine, sa dimension syncrétique lui confère un statut universel parlant à tous, au-delà du temps et des frontières. Elle en fait une icône globale, comme le sourire de Mona Lisa de Léonard de Vinci ou le doigt de Dieu à la chapelle Sixtine, peinte par Michel-Ange.

1. Au revers d'une vague au large de Kanagawa
 (dite « La Grande Vague »)
 (Kanagawa oki nami ura)
 Trente-six vues du mont Fuji
 (Fugaku sanjûrokkei)
 Vers le début de l'ère Tenpô (vers 1830-1834)
 Estampe nishiki-e, format oban
 Signature : Hokusai aratame litsu hitsu
 Editeur : Nishimura-ya Yohachi

OBJETS REMARQUABLES



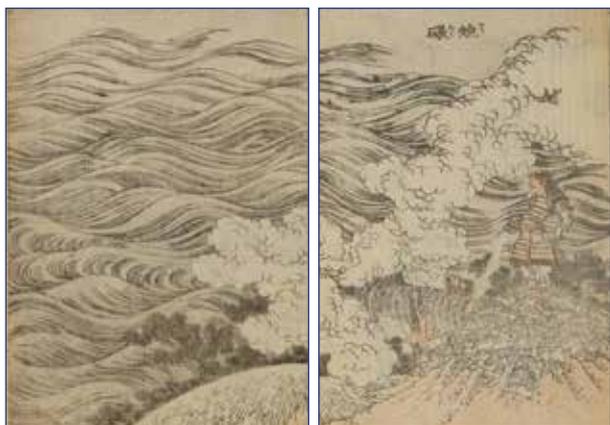
2.

4.

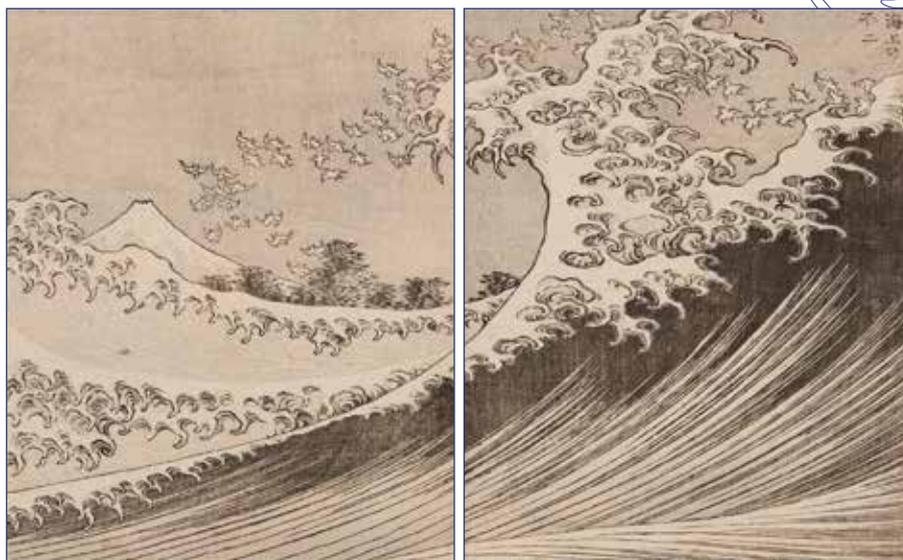


2. Vague masculine
(Onami)
Peinture du plafond du char de festival du quartier Kanmachi à Obuse
(Kanmachi matsuri yatai)
Bordure peinte complétée par Takai Kôzan
Ère Kôka, an 2 (1845)
Encre et peinture sur paulownia
Quartier de Kanmachi, Obuse, trésor préfectoral de Nagano

4. Rouleaux à Awa
Carnets de croquis divers n°7
(Hokusai manga Nanahen)
Ère Bunka an 14 (janvier 1817)
Livre edehon, format hanshibon
Signature : Hokusai aratame Katsushika Taito
Sceau : Fujinoyama
Editeur : Kakumaru-ya Jinsuke



4.1.



5.



5.1.

4.1 Rouleaux de mer

Carnets de croquis divers n°9

(Hokusai manga Kyūhen)

Ere Bunsei, an 2 (printemps 1819)

Livre edehon, format hanshibon

Signature : Hokusai aratame Katsushika Taito

Sceau : Fujinoyama

Editeur : Kakumaru-ya Jinsuke

5. Le Fuji vu de la mer

(Kaijo no Fuji)

Cent vues du mont Fuji

(Fugaku Hyakkei)

Ere Tenpō an 6, 3^e mois (1835)

Signature : Nanajūroku rei saki no Hokusai

litsu aratame Gakyō Manji hitsu

Sceau en forme de mont Fuji

Editeur : Nishimura-ya Yūzō

5.1 Le Fuji sous l'averse

(Murasame no Fuji)

Cent vues du mont Fuji

(Fugaku Hyakkei)

Ere Tenpō, an 6, 3^e mois (1835)

Non signé

Editeur : Eiraku-ya Toshirō

Trente-six vues du mont Fuji

Hokusai a 70 ans quand il commence sa célèbre série des *Trente-six vues du mont Fuji*. Le nombre 36 fait référence aux *Trente-six poètes immortels*, une compilation du 11^e siècle de poésies célèbres. Mais la série comporte, dans les faits, quarante-six vues dont le principal sujet est la montagne sacrée du Japon.

La première édition date de l'année 1830 avec la publication des dix premières estampes en bleu. Suivront en 1831 dix autres gravures, puis seize en 1832, bouclant ainsi cette série de trente-six. Le succès des ventes amène l'éditeur Nishimura-ya Yohachi à publier en 1833 dix nouvelles estampes et à relancer l'impression de la série initiale. Suivront, du vivant de Hokusai, et en fonction du succès de certaines images, quatre à cinq tirages successifs par planche, voire sept pour « La Grande Vague ».

OBJET REMARQUABLE

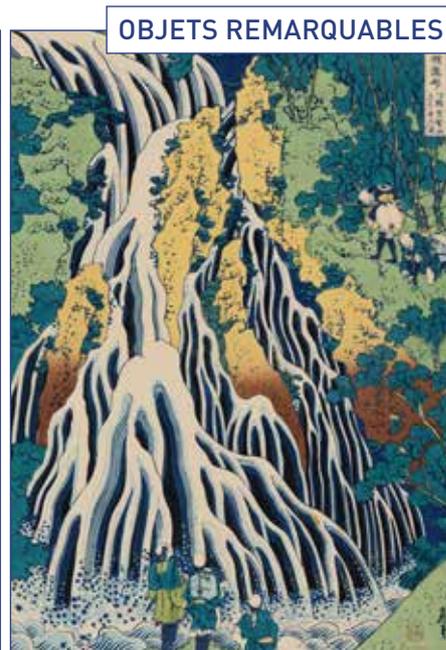


13. *Kajikazawa dans la province de Kai*
(*Kōshū Kajikazawa*)
Trente-six vues du mont Fuji
(*Fugaku sanjūrokkei*)
Vers le début de l'ère Tenpō (vers 1830-1834)
Estampe nishiki-e, format oban
Signature : Sakino Hokusai iitsu hitsu
Editeur : Nishimura-ya Yohachi

Série des cascades des différentes provinces



26. Cascades d'Amida au terme de la route de Kisokaidō
(Kisoji no Oku Amidaga taki)
Voyage au fil des cascades des différentes provinces
(Shokoku Takimeguri)
Vers l'ère Tenpō, vers l'an 4 (vers 1833)
Estampe nishiki-e, format oban
Signature : Sakino Hokusai litsu hitsu
Editeur : Nishimura-ya Yohachi



32. Les chutes de Kirifuri sur le mont Kurokami dans la province de Shimotsuke
(Shimotsuke Kurokamiyama Kirifuri no taki)
Voyage au fil des cascades des différentes provinces
(Shokoku Takimeguri)
Vers l'ère Tenpō, vers l'an 4 (vers 1833)
Estampe nishiki-e, format oban
Signature : Sakino Hokusai litsu hitsu
Editeur : Nishimura-ya Yohachi

Série des vues étonnantes des ponts célèbres à travers toutes les provinces



40. Vue ancienne du pont flottant à Sano dans la province de Kōzuke
(Kōzuke sano funahashi no kōzu)
Vues extraordinaires des ponts des différentes provinces

Ere Tenpō, vers an 5 (vers 1834)
Estampe nishiki-e, format oban
Signature : Sakino Hokusai litsu hitsu
Editeur : Nishimura-ya Yohachi

Beautés et acteurs de l'époque Edo

La représentation des beautés féminines est un thème de prédilection des artistes de l'*ukiyo-e*.

Au 17^e siècle, durant les ères Kan'ei et Kanbun, apparaissent des portraits de courtisanes, de prostituées mais aussi de paysannes, marchandes ou tisserandes. Ces images témoignent d'un nouveau goût, celui d'une nouvelle bourgeoisie urbaine et marchande à Ōsaka, puis à Edo.

Au-delà de la description de la beauté féminine, l'attrait pour ces images résidait dans leur potentiel à véhiculer les fluctuations de la mode (étoffes, coiffure, maquillage...), illustrant une société en mouvement malgré une organisation fortement codifiée et contrôlée par le régime shogunal. Elles traduisent également une esthétique propre à l'époque Edo fondée sur la notion d'*iki*, un concept difficilement traductible renvoyant à l'éphémère, au culte de l'instant et au détachement du monde par la mise en avant du charme discret, de l'élégance et de l'urbanité. Fidèle à ce thème en vogue, Hokusai produit de remarquables portraits de femmes de toutes origines sociales : épouses de guerriers de haut rang ou d'aristocrates, femmes de marchands, courtisanes et prostituées, serveuses de maison de thé, femmes du peuple. À l'instar de son premier maître Shunshō qui en renouvela le genre, Hokusai réalise également des portraits d'acteurs, répondant à la forte demande de ses contemporains. Le théâtre kabuki était en effet le lieu culturel privilégié des citadins, et les acteurs, les idoles du moment.



41. Beauté avec une ombrelle sous un saule
(*Ryūka kasamochi bijin*)
Vers l'ère Kyōwa (vers 1801-1804)
Kakejiku, encre et peinture sur soie
Signature : Gakyōjin Hokusai ga
Sceau : Tokimasa

OBJETS REMARQUABLES



42.



43.



51.



67.

42. Danseuse Shirabyôshi
(Shirabyôshi)
Ère Bunsei, an 3 (1820)
Kakejiku, encre et peinture sur soie
Signature : Hokusai Taito aratame litsu Hitsu
Sceau : Katsushika

43. Deux beautés
(Ni bijin)
Vers l'ère Kyowa, an 3-4 (1803-1804)
Kakejiku, encre et peinture sur soie
Signature : Gakyôjin Hokusai ga
Sceau : Kimô dasoku

51. Segawa Kikunôjô III dans le rôle de Osome
(Sendaime Segawa Kikunôjô Osome)
Ère Tenmei, an 8 (1788)
Estampe Nishiki-e sur papier
Signature : Shunrô ga

67. Prunier et deux beautés
(Ume to ni bijin)
Surimono
Ère Kansei, an 11 (1799)
Estampe nishiki-e sur papier
Signature : Sôri aratame Hokusai ga

Peindre la nature

80. Chrysanthèmes

(Kiku)

Hokusai et Katsushika Ôi (vers 1800-après 1857)

Ère Kôka an 4 (1847)

Kakejiku, encre et peinture sur soie

Signatures : Hachijûhachi Rôjin Manji hitsu

(droite). Yowai hachijûhassai Manji hitsu (gauche)

Sceau : Katsushika





83. Faucon dressé
(Takajô no taka)
 Vers l'ère Tenpô, an 5-7 (1834-1836)
 Encre et peinture sur papier
 Signé : Sakino Hokusai litsu
 aratame Gakyô Rôjin Manji hitsu
 Sceau : Fuji



91. Saumon salé et souris blanche
(Shiozake to shironezumii)
 Vers l'ère Tenpô, an 5-7 (1834-1836)
 Encre et peinture sur papier
 Signé : Saki no Hokusai litsu
 aratame Gakyô Rôjin Manji hitsu
 Sceau : Fuji



91.1 Ciseaux et moineau
(Hasami to suzume)
 Vers l'ère Tenpô, an 5-7 (1834-1836)
 Encre et peinture sur papier
 Signé : Sakino Hokusai litsu
 aratame Gakyô Rôjin Manji hitsu
 Sceau : Fuji

Yôkai et Shishi protecteurs

L'univers des *yôkai* (créatures surnaturelles) et des *yûrei* (fantômes) est omniprésent dans le Japon d'Edo.

110.1. « Manoir aux assiettes »

(*Hyaku monogatari*

Sarayashiki)

Cent histoires de fantômes

(*Hyaku Monogatari Shûnen*)

Ere Tenpô, an 2-3 (1831-1832)

Estampe Nishiki-e sur papier, format chûban

Signature : Sakino Hokusai hitsu

Editeur : Tsuru-ya Kiemon

110.2. Le spectre d'Oiwa-san

(*Hyaku Monogatari Oiwa-san*)

Cent histoires de fantômes

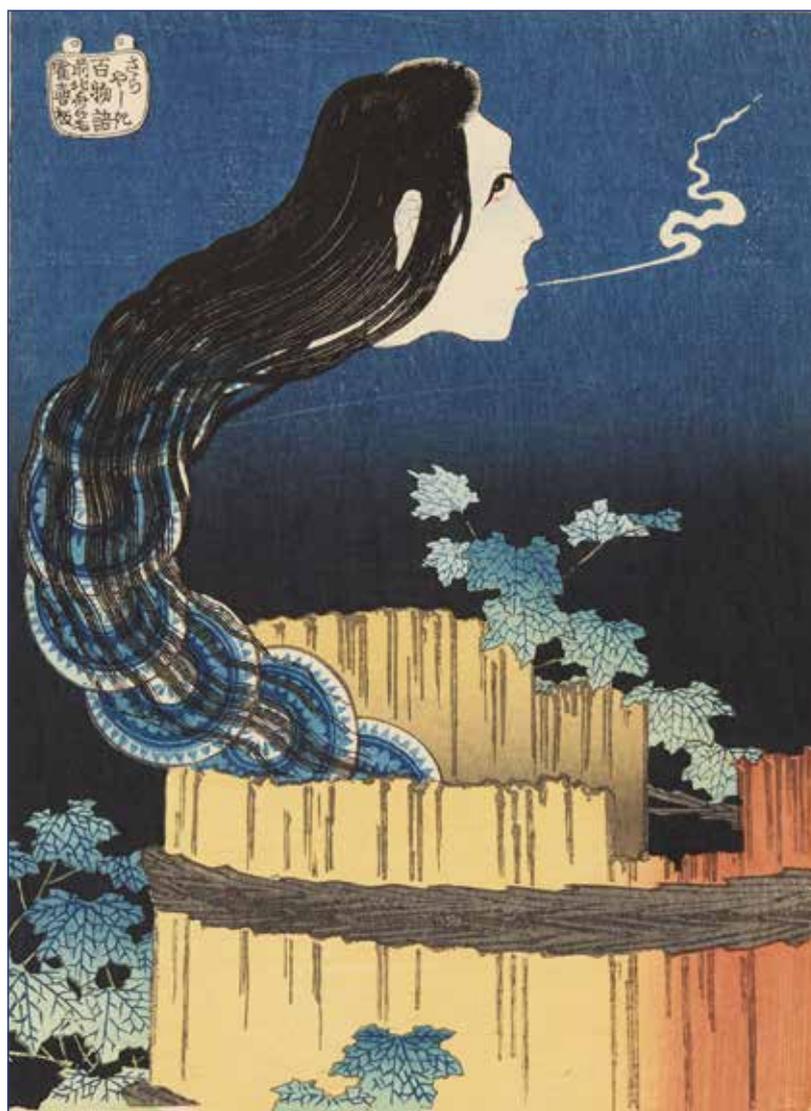
(*Hyaku Monogatari Shûnen*)

Ere Tenpô, an 2-3 (1831-1832)

Estampe Nishiki-e sur papier, format chûban

Signature : Sakino Hokusai hitsu

Editeur : Tsuru-ya Kiemon



110.1



110.2

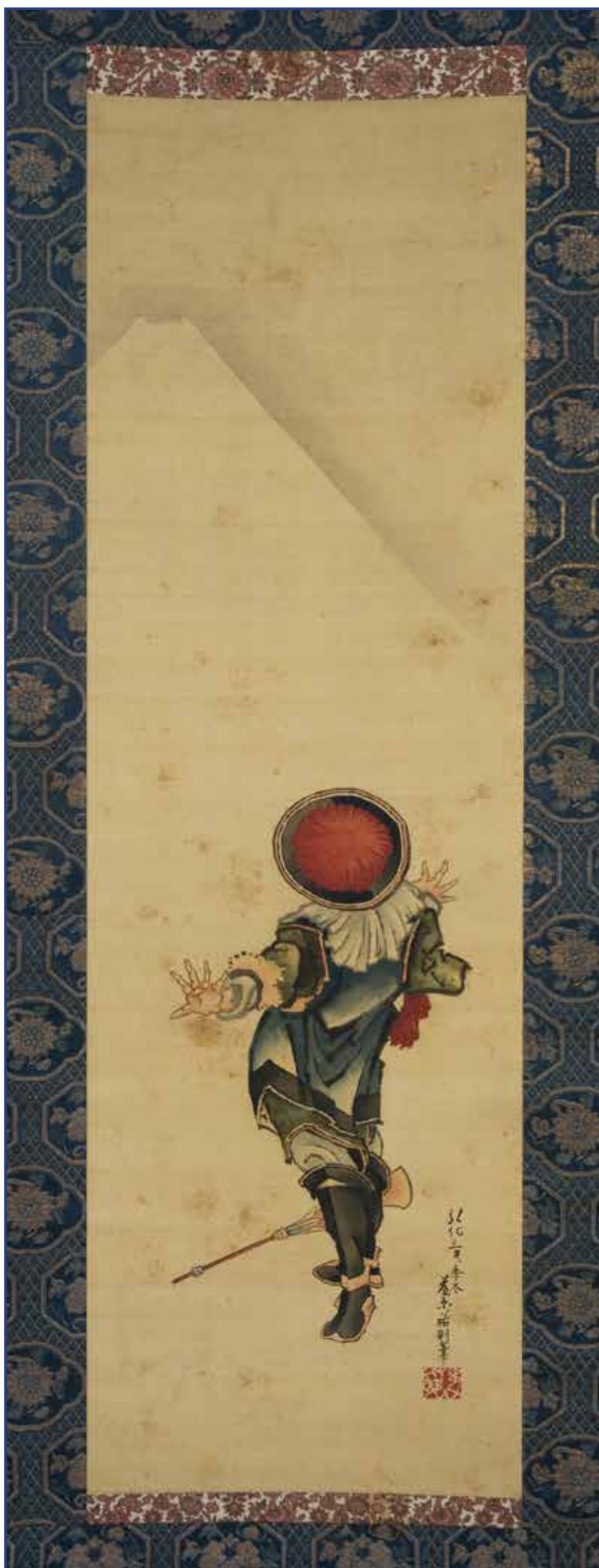
Hokusai à Obuse

105. Dessin préparatoire pour la peinture
du "Phénix" du temple Ganshō-in. Obuse
(Ganshō-in Hō-ō zu shitae)
Non signé et attribué à Hokusai
Vers l'ère Kōka, an 3 (1846)
Kakejiku, encre et peinture sur papier
Collection du temple Ganshō-in, à Obuse



Regarder et sublimer le paysage

115. *Le mont Fuji et Xu Fu*
(*Fugaku et Jofuku*)
Ere Kôka, an 3 (1846)
Kakejiku, encre et peinture sur soie
Signature : Fujiwara Sukenari hitsu
Sceau : illisible





113. Paysage avec des
bateaux
(Tosen sansui)
Ère Kôka, an 4 (1847)
Kakejiku, encre et peinture
sur papier Signature :
Hachijôhachi-ô Manji hitsu
Sceau : Hyaku

Trente-six vues du mont Fuji

118. Vent du sud, ciel clair (Le Fuji rouge)

(Gaifū kaisei)
Trente-six vues du mont Fuji
(Fugaku sanjūrokkei)
Vers le début de l'ère Tenpō
(vers 1830-1834)
Estampe Nishiki-e sur papier, format oban
Signature : Hokusai aratame
litsu hitsu
Editeur : Nishimura-ya Yohachi



118.

119. Orage en bas du sommet

(Sanka hakū)
Trente-six vues du mont Fuji
(Fugaku sanjūrokkei)
Vers le début de l'ère Tenpō
(vers 1830-1834)
Estampe Nishiki-e sur papier, format oban
Signature : Sakino Hokusai
litsu hitsu
Editeur : Nishimura-ya Yohachi



119.

123. Plaine d'où l'on voit le Fuji dans la province de Bishū

(Bishū Fujimigahara)
Trente-six vues du mont Fuji
(Fugaku sanjūrokkei)
Vers le début de l'ère Tenpō
(vers 1830-1834)
Estampe Nishiki-e sur papier, format oban
Signature : Sakino Hokusai
litsu hitsu
Editeur : Nishimura-ya Yohachi



123.

127. Le magasin Mitsui dans le quartier de Suruga à Edo
 (Edo Suruga-chô Mitsuiimise Ryakuzu)
 Trente-six vues du mont Fuji
 (Fugaku sanjûrokkei)
 Vers le début de l'ère Tenpô
 (vers 1830-1834)
 Estampe Nishiki-e sur papier, format oban
 Signature : Hokusai aratame litsu hitsu
 Editeur : Nishimura-ya Yohachi



127.

131. Matin après une chute de neige à Koishikawa
 (Koishikawa yuki no ashita)
 Trente-six vues du mont Fuji
 (Fugaku sanjûrokkei)
 Vers le début de l'ère Tenpô
 (vers 1830-1834)
 Estampe Nishiki-e sur papier, format oban
 Signature : Sakino Hokusai litsu hitsu
 Editeur : Nishimura-ya Yohachi



131.

135. Le pavillon du turbo cornu au Gohyakurakan-ji
 (Gohyakurakan-ji Sazaidō)
 Trente-six vues du mont Fuji
 (Fugaku sanjûrokkei)
 Vers le début de l'ère Tenpô
 (vers 1830-1834)
 Estampe Nishiki-e sur papier, format oban
 Signature : Hokusai aratame litsu hitsu
 Editeur : Nishimura-ya Yohachi



135.



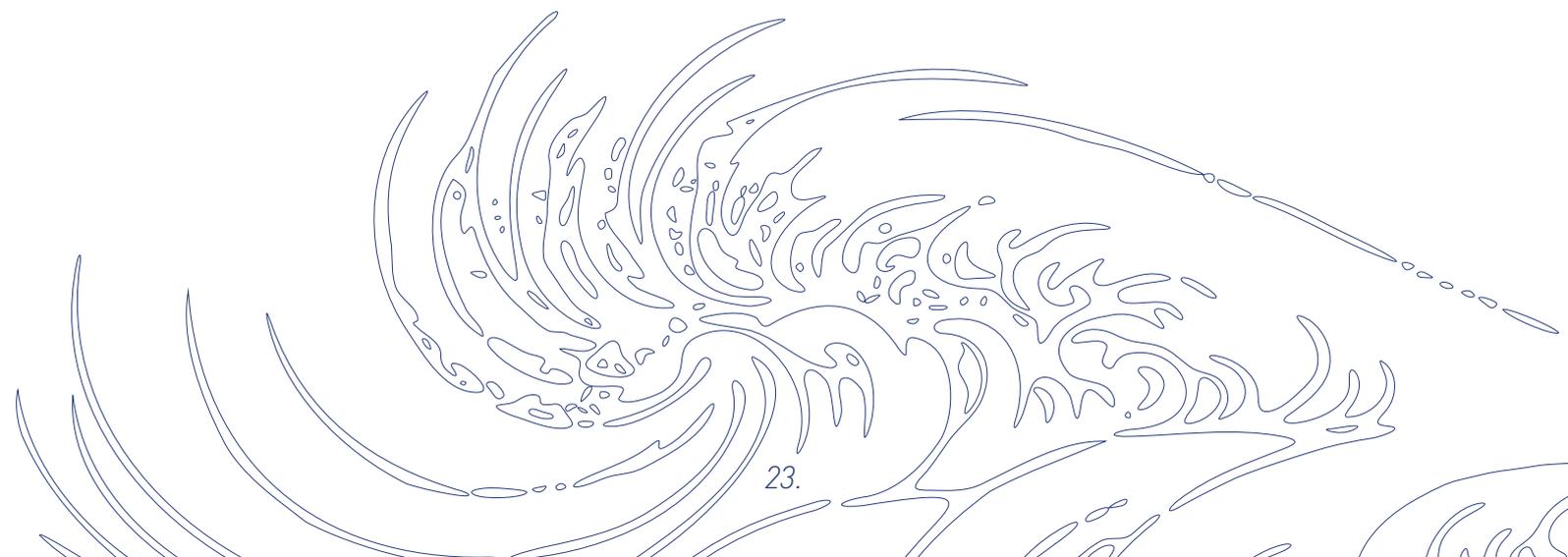
151. *Dragon volant au-dessus du mont Fuji (Fujikoshi no Ryû)*
Ere Kaei, premier mois de l'an 2 (1849)
Kakejiku, encre et rehauts de couleur sur soie
Signature : Kaei ni tsuchinoto tori doshi/shôgatsu tatsu no hi/Hôreki jû kanoë tatsuno toshino umare/kyûjû Rôjin Manji hitsu [Du pinceau de Manji, un vieil homme de quatre-vingt-dix ans né l'année du dragon Hôreki 10 (1760) - le jour du dragon du premier mois de Kaei 2 (1849)]
Sceau : Hyaku

*Hokusai ne laissait rien au hasard ;
Il avait le monde entier dans la tête
et ce qu'il voyait, il le reconnaissait.*

*Le Fuji, c'était lui, c'était sa mesure
d'éternité, de soleil et d'orage (...).*

*Il mourut en 1849 à l'âge de
quatre-vingt-neuf ans. Aujourd'hui,
il vit dans le Fuji.*

*Nelly Delay
100 vues du mont Fuji
Hazan, 2008*



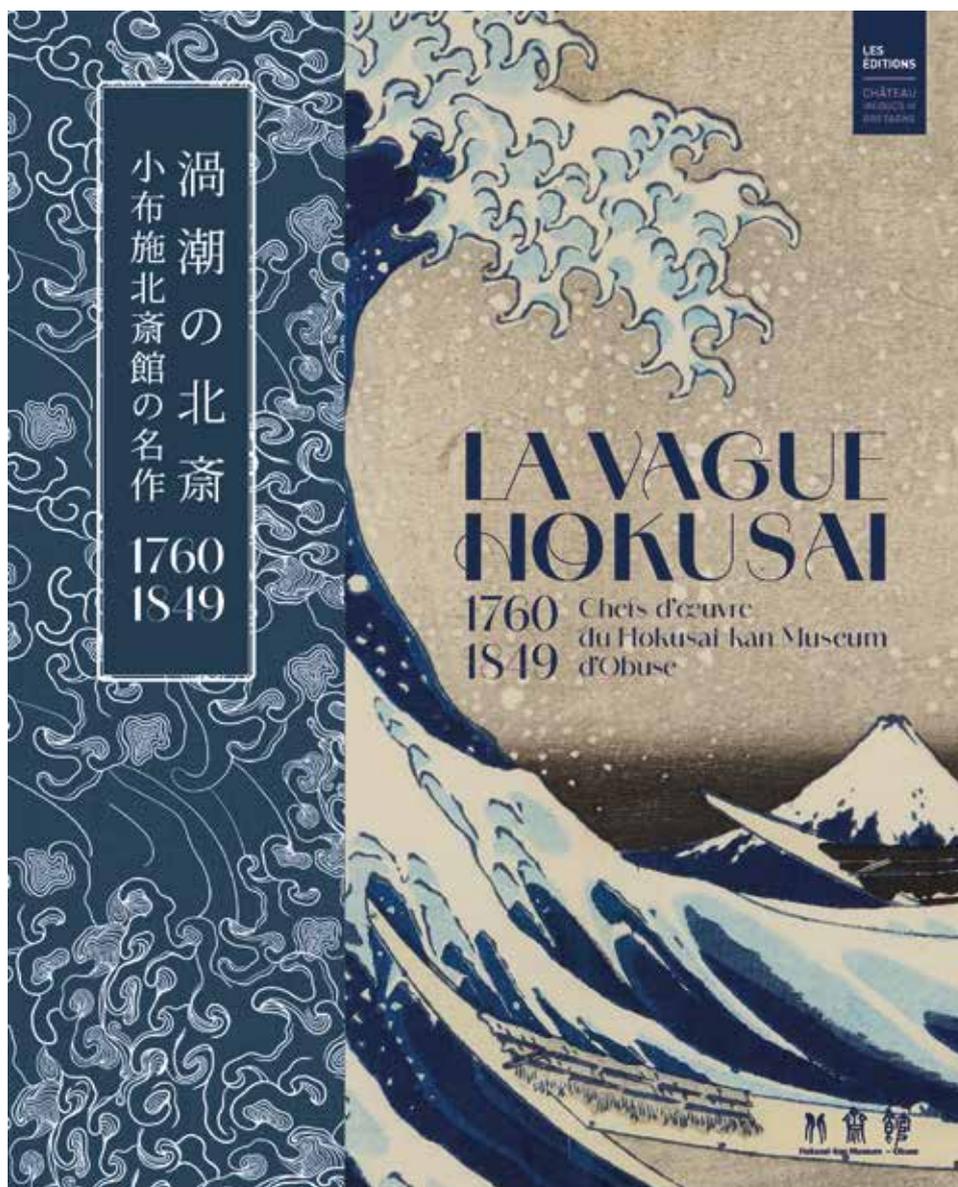
AUTOUR DE L'EXPOSITION

OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

La vague Hokusai, 1760 - 1849, Chefs-d'œuvre du Hokusai-kan Museum d'Obuse

Par-delà les célèbrissimes *Revers d'une vague au large de Kanagawa* et *Manga*, ce livre montre tout le génie et la facétie de ce maître japonais qu'est Hokusai (1760-1849). Peintre et « fou de dessin », il s'inscrit dans une évidente modernité au sein de l'*ukiyo-e*. Pour forger son esthétique toute singulière, il mêle aux techniques traditionnelles de l'Extrême-Orient celles employées en Occident. Il aime à l'envi dépeindre la nature, porter un regard subtil plein d'humanité sur les hommes et les femmes de son temps, mais aussi dessiner les paysages de l'Archipel... Il compose de fines illustrations pour l'édition de poèmes et de livres populaires à succès. Durant sa très longue carrière, avec frénésie et audace, il crée une œuvre hors du commun. À la fin de sa vie, il séjourne plusieurs fois à Obuse et y réalise ses derniers chefs-d'œuvre tel le phénix du Ganshō-in.

Ce livre réunit les contributions des plus grands spécialistes actuels de l'ukiyo-e de la recherche française et japonaise — ARAI Miyuki, HIGUCHI Kazutaka, HINOHARA Kenji, ISHIGAMI Aki, Brigitte KOYAMA-RICHARD, Emmanuel LOZERAND, Christophe MARQUET, MATSUBA Ryoko, Manuela MOSCATIELLO, ŌKUBO Jun. ichi, SAKURAI Takanori, Pierre-François SOUYRI, TANAKA Yūko et YASUMURA Toshinobu. De nombreuses estampes et peintures prennent place dans l'ouvrage, notamment les chefs-d'œuvre du Hokusai-kan Museum à Obuse, ainsi que des œuvres conservées de par le monde.



24 x 30 cm - 512 pages
Ouvrage bilingue
français-japonais
Prix (provisoire) : 49€
(En partenariat avec
le Hokusai-kan Museum,
sous le patronage de
l'ambassade du Japon
en France)

COMMENT VISITER L'EXPOSITION ?

L'exposition est gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois (sauf en juillet et en août) et tous les jours pour les moins de 18 ans.

Seul ou accompagné d'un médiateur : plusieurs formules permettent de découvrir l'exposition !

RÉSERVER UN CRÉNEAU

Seule la réservation d'un créneau horaire d'entrée garantit l'accès à l'exposition et un meilleur confort.

Les bénéficiaires de la gratuité (dont les Pass musées et les moins de 18 ans) doivent aussi réserver gratuitement un créneau horaire.

La réservation des billets est possible en ligne, par téléphone et sur place en billetterie.

VISITES GUIDÉES ET ATELIER MANGA

Une visite guidée de l'exposition d'1h15 est proposée tous les jours (du 7 juillet au 31 août à 17h, et les 3 et 6 septembre à 16h30), et les jeunes de 12-15 ans peuvent participer à un atelier manga, en partenariat avec l'association Envie de Japon, avec des dessinateurs-graphistes.

Sur réservation : www.chateaunantes.fr ou au 0811 46 46 44 (service 0,05€/min + prix appel).

DES RENDEZ-VOUS AU CHÂTEAU ET PARTOUT EN VILLE

UN WEEK-END JAPONAIS

28 & 29.06.25

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition, en partenariat avec l'ambassade du Japon, la ville d'Obuse et des associations nantaises, une riche programmation de découvertes de la culture japonaise sous toutes ses formes sera proposée dans la limite des places disponibles.

Cérémonies du thé, Master class et initiation à la calligraphie, essai de Yukata, vêtement traditionnel, démonstration d'Ikebana, art floral traditionnel, initiation au Furoshiki, technique japonaise de nouage de tissus pour créer sacs et emballages cadeaux, jeu-quiz sur la culture japonaise et sur Hokusai... mais aussi tambours tarukinuta, spectacle de danse Yosakoi et dégustation de spécialités japonaises rythmeront le week-end.

Autant d'occasions d'apprendre, de s'amuser et de s'émerveiller !

Avec JNTO, la ville d'Obuse, l'AJFJ, L'atelier du Furoshiki, Atlantique-Japon, Chanoyu Pays de Loire - Tankokai Urasenke Val de Marne Nantes, Envie de Japon, Nantes Université et Odoritsuru Yosakoi Nantes

Au Château des ducs de Bretagne

Entrée libre dans la limite des places disponibles, à l'exception de la Master class et l'initiation avec le maître calligraphe Wakasugi Maaya.

Programme détaillé le 5 mai



EXPOSITION PHOTOS

REGARDS SUR LES JARDINS DU JAPON

05.04 > 02.11.25

Dans l'atmosphère japonisante de la Maison de l'Erdre et du jardin japonais de l'île de Versailles, la Ville de Nantes propose un voyage au cœur des jardins du Japon à travers une exposition photos ; l'occasion d'admirer les plus beaux jardins photographiés dans les différentes villes et régions du Japon par Clément Keller et Frédéric Soreau.

Clément Keller, architecte passionné par l'esthétique des jardins japonais, leur consacre un site internet riche de 6 300 photos, accompagnées de dessins et de plans.

Frédéric Soreau, photographe professionnel spécialisé dans la photographie de reportages et d'illustration de voyage, a publié une dizaine de livres et de guides de voyage.

Cette exposition met également en avant les jardins de Niigata, ville jumelée avec Nantes depuis 2009, et celui du château d'Osaka, lié au Château des ducs de Bretagne par un pacte d'amitié.

Des bonsaïs sont présentés dans la salle et dans le jardin sec du patio. Découvrez comment ces arbres sont cultivés en pot, taillés et formés pour évoquer la beauté des vieux arbres et des paysages naturels.

En parallèle de l'exposition, des associations promouvant la culture japonaise animeront les lieux à travers des démonstrations, expositions et ateliers d'initiation. De l'art Ikebana en passant par les techniques japonaises autour du papier, la tradition du thé ou encore les lectures de haïkus et de kamishibais...

Île de Versailles, Nantes

Informations et programmation sur metropole.nantes.fr

BIOGRAPHIE DE HOKUSAI

1760-1777

Les premières années

Né dans le quartier Honjō-Warigesui à l'est d'Edo (Tokyo) le 23 septembre 1760, Hokusai est adopté à l'âge de 3 ans par l'artisan Nakajima Isei, fabricant officiel de miroirs pour le shogunat. Appelé **Tokitarō**, on lui donne ensuite à l'âge de 9 ans le nom de **Tetsuzō**. D'abord polisseur chez son père adoptif, il devient à l'adolescence l'apprenti d'un graveur sur bois et s'initie ainsi au processus de fabrication des estampes et des livres. Son goût affirmé et précoce pour le dessin - il dit avoir commencé à dessiner dès l'âge de 6 ans - s'exprime dans le contexte créatif et stimulant des arts imprimés du milieu de l'époque Edo (1603-1867).

1778-1794

En apprentissage

À l'âge de 19 ans, il devient élève dans l'atelier de Katsukawa Shunshō (1726-1793), artiste en vogue au sein de l'*ukiyo-e* pour ses gravures représentant de belles femmes (*bijin-ga*) et les acteurs célèbres du théâtre kabuki dont il a su renouveler le genre. Signant ses premières œuvres **Shunrō** (« l'éclat du printemps »), Hokusai produit de nombreuses estampes aux sujets variés (guerriers, beautés, lieux remarquables, lutteurs de sumo...) et des portraits d'acteurs pour les *kibyōshi*, livres illustrés à couverture jaune pour adultes mêlant caricatures et humour. Seules quelques rares peintures de cette période nous sont parvenues, de style *uki-e* (« image flottante ») intégrant la perspective occidentale. Bien que fidèle à l'école Katsukawa dans le style de son maître Shunshō, Hokusai quitte son atelier peu de temps après sa mort en 1793 pour des raisons inconnues, probablement à la suite d'une querelle, son caractère ombrageux.

1794-1804

La période Sōri

En quittant l'école Katsukawa, Hokusai change à nouveau de nom et adopte celui de Sōri quand il prend la tête de l'atelier de Tawaraya Sōri (actif entre 1760 et 1780). Ce nom fait référence à la fameuse école Rinpa fondée au 17^e siècle par Tawaraya Sōtatsu et Hon'ami Kōetsu, et dont le grand maître est Ogata Kōrin (1658-1716). S'il subit, au début, l'influence décorative de l'école Rinpa, Hokusai s'en émancipe rapidement pour créer son propre style Sōri dont les œuvres sont empreintes d'une douce mélancolie. S'éloignant du monde de l'*ukiyo-e* au profit d'une carrière classique de peintre, il est alors très lié au monde de la poésie *kyōka* (poésie libre et comique dite « poésie folle »). Il écrit des poèmes, crée de nombreuses gravures non commerciales (les *surimono*) et des livres d'images pour les cercles littéraires - dont celui d'Asakusa - composés d'écrivains et d'érudits. À la même époque, il développe ses premières recherches sur l'usage de la perspective occidentale et du clair-obscur. En 1798, il abandonne son nom pour prendre celui de **Hokusai Tokimasa** en référence au bodhisattva Myōken, habitant l'étoile polaire (*hokushin*) et figure tutélaire de la secte bouddhiste Nichiren dont Hokusai est adepte.

1805-1811

Un illustrateur populaire

Cette nouvelle période de la vie de Hokusai est synonyme de succès. Il produit de nombreuses images pour la littérature populaire (*yomihon*), en illustrant notamment les romans d'aventure d'un auteur célèbre, Kyokutei Bakin (1767-1848), dont *Le Croissant de lune : un conte étrange*. Sa maîtrise du dessin, de l'encre noire et de ses multiples variations révolutionne ce genre littéraire. Hokusai est également connu pour ses prestations excentriques lors de performances réalisées dans les temples où il exécute de gigantesques portraits du Bodhidharma Daruma. Ces années sont aussi marquées par une abondante production d'œuvres, notamment des peintures, et ouvrent une nouvelle phase de travail pour l'artiste, celle des manuels. Hokusai adopte alors plusieurs signatures en fonction de ses travaux : **Katsushika Hokusai**, en référence à son quartier de naissance et **Taito**, issu de Taihokuto, « l'étoile de la petite ourse ».

1812-1829

Les années *Manga*

L'atelier de Hokusai est florissant, de nombreux apprentis travaillent au service du maître et ses méthodes d'apprentissage, ainsi que son style, sont copiés dans tout le Japon. Hokusai produit de nombreux manuels pour artistes, poètes et artisans, mais aussi pour les enfants. Le premier, en 1810, intitulé *Dessins futiles en caractères d'écriture par un crétin*, est suivi en 1814 par le volume initial de la célèbre *Manga* : 4 000 dessins en 15 volumes sont réalisés et imprimés, le dernier volume étant posthume (1878).

Le projet de la *Manga* est né à la suite d'un voyage à Nagoya chez Maki Bokusen (1775-1824), un samouraï esthète, chez lequel il produit plusieurs centaines de croquis qu'il appelle *Manga* (« dessins au fil du pinceau »). Regroupés, ces premiers dessins forment le volume initial de la série *Denshin kaishu, Hokusai manga (Initiation à la transmission de l'essence des choses. Dessins en liberté de Hokusai)*. Suivront notamment les manuels *Album de dessins en trois styles* en 1816, Répertoire rapide de modèles de dessins en 1817 et *Album de dessins en un coup de pinceau* en 1823.

Hokusai se forge un nouveau nom : **litsu** (« âgé de nouveau d'un an ») en écho à son soixantième anniversaire et à la fin du long cycle calendaire du Zodiaque qui en ouvre désormais un autre. Le succès l'accompagne, et sa production de *surimono*, notamment sa série sur les coquillages en 1821, atteint un niveau artistique inégalé. Néanmoins, Hokusai rencontre plusieurs difficultés personnelles : l'une de ses filles et sa seconde épouse décèdent, son petit-fils est criblé de dettes, et lui-même est victime d'un accident vasculaire cérébral. Sa fille Ōi, également peintre, vient alors travailler auprès de lui.

1830-1834

La Vague et le mont Fuji

Au début des années 1830, Hokusai revient sur le devant de la scène avec l'édition de plusieurs séries innovantes : *Trente-six vues du mont Fuji en 1830-1833*, avec la célèbre vague de Kanagawa, *Voyage au fil des cascades des différentes provinces en 1833*, *Huit paysages des Ryūkyū et Vues extraordinaires des ponts des diverses provinces en 1834*. Ces publications vont révolutionner le genre du paysage dans l'art japonais et l'extrême popularité de ces œuvres auprès du public inscrit ce thème dans l'art de l'*ukiyo-e*. La publication du livre illustré en trois volumes *Cent vues du mont Fuji*, chef-d'œuvre de l'art de la gravure, à partir de 1834, clôt cet exceptionnel temps artistique. Pour signer cet opus, Hokusai se choisit un nouveau nom, **Manji** (« dix mille ans »), précédé de **Gakyō Rōjin** (« le vieil homme fou de dessin »). Apparaîtra ensuite sur ses œuvres un sceau rouge ayant la forme de la montagne sacrée si chère à l'artiste.

1835-1849

Obuse et les ultimes peintures

Malgré l'édition des séries *Cent poèmes expliqués à une nourrice et Fameuses places de Chine*, Hokusai s'éloigne de l'art du *nishiki-e* pour se consacrer pleinement à la peinture, avec une perfection technique aboutie et un sens aigu de la représentation de ses sujets. À partir de 1842, Hokusai effectue plusieurs séjours à Obuse dans la province de Shinano, près de l'actuelle ville de Nagano, à l'invitation de son ami et mécène Takai Kōzan (1806-1883). Il réalise plusieurs œuvres majeures dont les décors des chars de fêtes des quartiers Higashimachi et Kanmachi et l'impressionnant plafond au phénix du temple bouddhiste Ganshō-in. À la fin de sa vie, Hokusai signe ses peintures du sceau **Hyaku** (« cent ») signifiant l'intention de poursuivre son œuvre le plus longtemps possible pour devenir, selon ses mots, un véritable peintre. Hokusai meurt à l'âge de 90 ans le 18^e jour du 4^e mois de la seconde année de l'ère Kaei (10 avril 1849). Ses cendres sont déposées dans le temple Asakusa-Seikyōji à Edo (Tokyo).

Le Château des ducs de Bretagne Musée d'histoire de Nantes

Situé dans le cœur historique de Nantes, le Château des ducs de Bretagne, construit au début du 13^e siècle puis réédifié à la fin du 15^e siècle par François II, dernier duc de Bretagne, et embelli par sa fille, Anne de Bretagne, deux fois reine de France, est riche de plus de huit siècles d'histoire. Demeure des ducs de Bretagne puis des rois de France, il abrite aujourd'hui le musée d'histoire de Nantes, « **Musée de France** », qui a réouvert au public en 2007 à la suite d'une importante rénovation.

À la pointe de la muséographie contemporaine, jalonné de dispositifs numériques, le musée d'histoire se déploie dans 32 salles et met en scène plus de 1 150 objets de collection. La visite dresse un portrait de la ville depuis ses origines jusqu'à la métropole d'aujourd'hui. L'histoire y est parcourue au travers des grands bouleversements planétaires : traite atlantique et esclavage colonial, guerres mondiales, industrialisation, etc.

Le musée organise régulièrement des **expositions internationales dédiées aux grandes civilisations anciennes et contemporaines**. Ces expositions, qui interrogent le rapport de Nantes à l'ailleurs, sont l'occasion de se questionner, toujours dans un souci de mieux comprendre l'histoire et le monde contemporain. Ces expositions temporaires naissent de **partenariats avec de grandes institutions**, des musées nationaux, voire internationaux, et sont l'occasion de dévoiler des objets rarement présentés au public.



Nous pouvons citer :

. *France Nouvelle France*, en partenariat avec le musée d'histoire de Montréal, Pointe à Callière, (Canada), 2007,

. *La Soie et le canon, FRANCE-CHINE (1700/1860)*, en collaboration avec le musée Guimet, Paris, 2010,

. *Samourais, 1 000 ans d'histoire du Japon*, en partenariat avec le château d'Osaka (Japon), 2014,

. *Icônes, trésors de réfugiés*, en partenariat avec le Musée byzantin et chrétien d'Athènes (Grèce), 2016,

. *Les Esprits, l'Or et le Chaman*, en partenariat avec le Musée de l'Or de Colombie (Bogota), 2017,

. *Nous les appelons Vikings*, en collaboration avec le Musée historique de Suède, (Stockholm), 2018,

. *Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt*, en collaboration avec le Musée d'Ethnographie de Genève, (Suisse), 2019,

. *Inde, reflets de mondes sacrés*, avec le Museo delle Civiltà de Rome (Italie), 2022,

. *Gengis Khan. Comment les Mongols ont changé le monde*, avec le Musée Chinggis Khaan de Ulaanbaatar (Mongolie), 2023.

Depuis 2007, 36 expositions ont été proposées au public, dont 7 labellisées d'intérêt national.

Soucieux de favoriser l'inclusion et de procurer le meilleur accueil pour le public, le musée a également obtenu les labels « **Qualité tourisme** » et « **Tourisme et Handicap** ».



INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES D'OUVERTURE

Cour et remparts en accès libre : ouverture 7 jours / 7, de 8h30 à 19h
Du 1^{er} juillet au 31 août : 8h30 à 20h

INTÉRIEURS DU CHÂTEAU - MUSÉE ET EXPOSITION

10h à 18h, fermé le lundi
Du 1^{er} juillet au 31 août : 10h à 19h, 7 jours/7
Ouverture exceptionnelle de l'exposition : les lundis 30 juin et 1^{er} septembre
Dernier accès billetterie 30 min avant la fermeture

Fermures annuelles du site : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre

DROITS D'ENTRÉE

L'accès au musée et à l'exposition est gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois de septembre à juin et tous les jours pour les moins de 18 ans
Seule la réservation d'un créneau horaire d'entrée garantit l'accès à l'exposition Hokusai. Réservation possible par téléphone, sur place et sur www.chateaunantes.fr



PASS MUSÉES : 15€

Entrée illimitée aux musées métropolitains et aux expositions au Musée d'histoire de Nantes (Château des ducs de Bretagne), au Muséum d'histoire naturelle, au Musée d'arts, au Musée Jules-Verne et au Chronographe (Rezé)
Valable un an de date à date

Musée + exposition

Plein tarif : 9€
Tarif réduit : 5€
Billet valable la journée

Gratuit* : moins de 18 ans - demandeurs d'emploi - bénéficiaires du RSA - détenteurs de la Carte Blanche - personnes en situation de handicap et leur accompagnateur

Tarif réduit* : jeunes de 18 à 25 ans - porteurs de la carte Familles nombreuses

*sur présentation d'un justificatif | Possibilité de réservation sur www.chateaunantes.fr

Château des ducs
de Bretagne - musée
d'histoire de Nantes
4, place Marc Elder
44000 Nantes

0 811 464 644 Service 0,05€ / min
+ prix appel

Depuis l'étranger
+ 33 (0)2 51 17 49 48

contact@chateaunantes.fr
www.chateaunantes.fr



Le Château des ducs de Bretagne, propriété de Nantes Métropole, est géré par la société publique locale Le Voyage à Nantes, dans le cadre d'une délégation de service public.

VISITE GUIDÉE

Musée + exposition

Tarif plein : 12€
Tarifs réduits : 7,50€ : 18-25 ans, enseignants... | 4€ : demandeurs d'emploi - bénéficiaires du RSA - personnes en situation de handicap et leur accompagnateur | 2,50€ : 7-17 ans - détenteurs du Pass musées, du Pass Nantes, de la Carte Blanche
Gratuit : moins de 7 ans

Réservation sur www.chateaunantes.fr, au **0 811 464 644** Service 0,05€ / min
+ prix appel, à l'accueil du musée
Possibilité d'organiser des visites pour les groupes, à partir de 15 personnes.
Plus d'infos au 02 40 20 60 11

ACCÈS

Le Château des ducs de Bretagne est situé dans le quartier médiéval du Bouffay, à quelques minutes à pied de la Cathédrale, du musée d'Arts, de la Cité internationale des congrès, de la Scène nationale le lieu unique et de la gare SNCF

En TGV : de Paris : 2h (20 navettes par jour)

Par la route : A11 depuis Paris - A83 depuis Bordeaux - RN 137 depuis Rennes

Tramway : ligne 1 - arrêt Duchesse Anne

Busway : ligne 4 - arrêt Duchesse Anne